

Élhigna (21 février 2023)

Neuf randonneurs se retrouvent ce mardi matin à 9h30 sur la jolie place centrale d'Iholdy... Nous constatons avec plaisir que les marcheurs adeptes de l'atelier « mémoire » n'ont pas oublié de programmer leur sortie hebdomadaire, à l'exception de l'un d'entre eux...



À l'issue de ce regroupement, nous reprenons les véhicules et empruntons la route de Saint-Palais sur environ quatre à cinq kilomètres. Après être passés à proximité d'une grande ferme, nous tournons à gauche sur la route d'Armendaritz et nous garons un peu plus loin sur la droite (côte 110).



Après une courte mise en jambes sur la route goudronnée, nous tournons sur le premier chemin de terre descendant sur notre droite. Peu de temps plus tard, nous jouissons déjà d'un visual complet sur notre randonnée du jour, **le site d'Élhigna**, au sommet de la colline en haut à gauche du cliché.

Très vite, la pente se redresse très franchement et nos deux guides, Peyo et Yvon, attaquent vaillamment la difficulté. En conséquence, déjà une première halte, essoufflés...



Une petite descente, et nous nous approchons du but, dont l'accès est aisément visible : il suffit de suivre les larges chemins de terre. En se retournant, la vue vers le sud est superbe avec les premiers sommets espagnols, au loin, l'Hautza tout enneigé...



Après une seconde halte, parvenus au pied de l'Élhigna dont l'accès direct est condamné par une accumulation de branchages, nous sommes contraints de redescendre vers une ferme dotée d'une grande étable, afin d'accéder au sommet en le contournant par la gauche.

Là, notre route est barrée par la présence d'un énorme taureau gris, que nous réussissons à faire fuir... tout simplement en le prenant en photo !



Dans sa fuite, il nous montre fièrement le matériel ayant servi à la conception de sa progéniture... La voilà, à n'en pas douter, Grisette, c'est sa fille !



Et voici sa cousine à l'âge adulte, élancée, toute maquillée et bronzée...L'éleveur a dû choisir une race de qualité... C'est alors la dernière montée vers le fameux site protohistorique d'Elhignia.



Parvenus au sommet (côte 349), notre guide ne nous montre pas que cet imposant vol de vautours, mais surtout nous apporte de savantes informations sur ce vaste site protohistorique.



Perchés sur l'imposante redoute datant de plus de trois mille ans, nous apprécions le panorama et repérons les différents sommets, au loin...



Il est encore tôt pour déjeuner, aussi entamons-nous la descente, avec une belle perspective au nord-ouest, du Baïgura à gauche au Garalda (qui ressemble à un volcan !), en passant par l'Ursuya au centre...



Il est enfin l'heure de se restaurer à l'abri du vent, qui a tourné au nord. L'accès au champ où nous nous étions arrêtés lors d'une précédente randonnée est désormais fermé... mais certains apprécient le confort du banc métallique de fortune abandonné là, juste à la bonne hauteur pour éviter les lombalgies aux plus fragiles d'entre nous...



Nous poursuivons notre descente, en virant à gauche à chaque bifurcation et en passant à proximité d'une ancienne ferme qui présente une singularité architecturale : son ouverture surmontée d'une poutre en bois « arrondie » et « taillée dans la masse »...



En revanche, là, c'est à droite qu'il faut tourner... car à gauche, c'est le chemin qui nous ramènerait à la ferme du taureau gris... Puis nous passons à proximité d'une originale plantation de chênes d'Amérique.



Notre boucle se termine par une dernière bifurcation sur la gauche devant un très vieux chêne au tronc creux, qui semble avoir été évidé en son cœur, et dont on se demande comment il peut survivre et supporter le poids de ses énormes branches... Sa longévité est peut-être due à la douceur de la verte colline qui lui fait face...

